

l'Eglise, qui est un esprit de vérité, de charité et de liberté. Vous perdez l'Eglise, en lui imputant votre esprit rétrograde ; je la défends, en combattant vos opinions et en vengeant sa foi. L'Eglise est libérale, je suis libéral avec l'Eglise et comme l'Eglise. " Quelle convention peut-il y avoir entre la lumière et les ténèbres, entre Béal et Jésus-Christ, " entre l'Eglise et le libéralisme ? Hypocrisie !

Ou encore : " Mais le libéralisme, c'est l'Evangile même ! Libérale ! L'Eglise l'est par principe, depuis sa naissance : elle fut libérale depuis le jour où notre Divin Sauveur, choisissant l'étable de Bethléem pour apparaître aux hommes, leur apprit la vanité des biens terrestres, l'égalité des hommes devant Dieu. Le libéralisme ! Mais Jésus l'enseigna aux hommes lorsqu'il leur apprit à aimer la vérité, la justice par-dessus toutes choses, lorsqu'il proclama la suprématie de l'éternelle vérité. Qu'est-ce en effet que le libéralisme, le vrai libéralisme, sinon l'amour de la justice, l'exercice du libre arbitre, l'amour et le respect des droits de l'homme et du prochain ? Loin d'être opposé à l'Eglise et à ses enseignements, le libéralisme est une fleur terrestre qui a germé dans le jardin céleste de l'Eglise, c'est le complément et l'application des plus purs enseignements du Sauveur du monde. " C'est-à-dire, " n'écoutez pas ceux qui disent que *l'Eglise ne peut pas se réconcilier avec le libéralisme* : (1) au contraire, l'Eglise et le libéralisme c'est tout un. " Hypocrisie !

Voici une dernière citation : " Le libéralisme n'est rejeté que par les ennemis du progrès, par ceux qui sont incapables de s'élever au-dessus de la routine et de comprendre un état de perfection supérieure. Le pilote a l'intelligence du vaisseau et de la mer ; il donne des coups de barre qui font avancer le navire au milieu de la tourmente et parmi les récifs ; seuls, les passagers les plus ignorants, ne comprenant rien à l'art de leur guide, crient que tout est perdu alors que tout est sauvé, et maudissent les manœuvres savantes auxquelles ils doivent d'échapper au naufrage. Ne nous attardons pas à discuter avec ces hommes, qui ne peuvent et ne veulent pas comprendre que le libéralisme est le salut du monde, et qu'au lieu de nuire à l'Eglise, il la préserve de la ruine, en l'accommodant au génie moderne et en empêchant par là qu'elle soit abandonnée par les foules. Ne perdons pas notre temps et notre peine à prouver que nous connaissons mieux la mer et le vaisseau que ceux qui ne sont jamais sortis de leurs cabines ; continuons de manier le gouvernail et de les sauver eux-

---

(1) Syll.